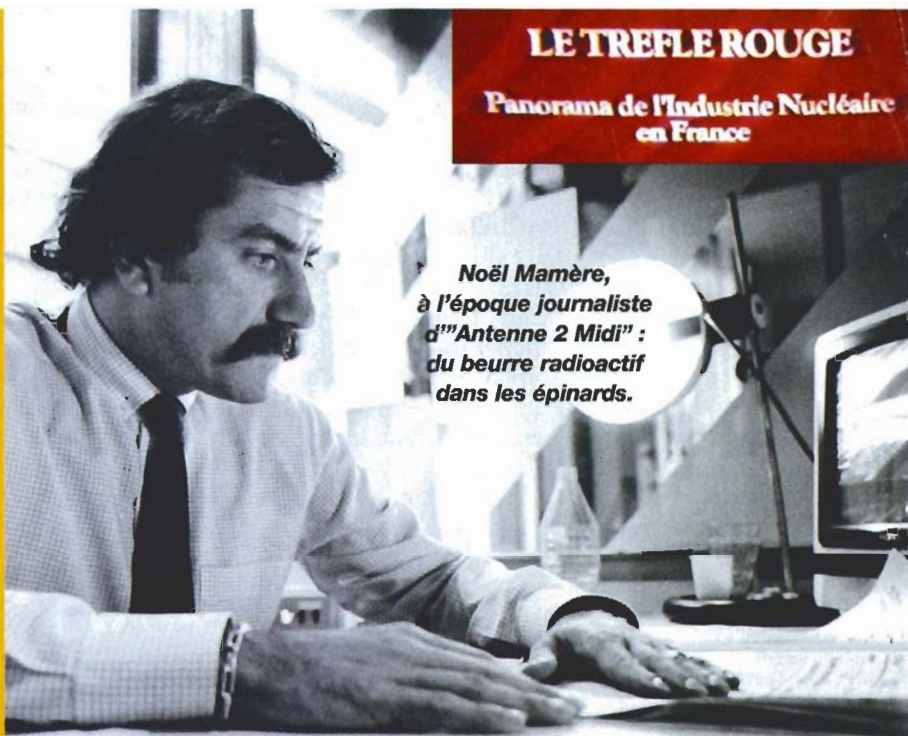


Nucléaire Les "ménages" de Noël

Dix-sept ans déjà. Noël Mamère, trente-sept ans, est depuis 1982 rédacteur en chef adjoint du journal télévisé *Antenne 2 Midi*, qu'il présentera les week-ends l'année suivante tout en créant *Résistance*, inoubliable magazine de combat gauchisant tendance "droit-de-l'homme". Pour n'être pas encore tout à fait "Vert", le futur député-maire de Bègles n'en a pas moins besoin, à l'époque, de mettre un peu de beurre dans ses épinars. Sollicité par son ami Sydney Jezequel, réalisateur de films

Bande-son
Un film d'entreprise réalisé en 1985 à la gloire de l'industrie nucléaire française avait pour "voix off"... l'actuel candidat des Verts à la présidentielle. Le script vaut le détour.



Pour répondre au mieux à ces "nouveaux défis", le commentateur exalte d'abord « toutes ces contraintes nouvelles qu'il a fallu maîtriser », notamment en matière d'environnement : « Avant la construction d'une centrale, on simule sur maquette le fonctionnement des principaux ouvrages afin de vérifier leur impact sur l'environnement. »

Quand "Nano" chantait les louanges de Superphénix

Mamère rassure d'emblée son auditoire, il n'y a vraiment pas de quoi s'inquiéter ! « Les combustibles traditionnels – fuel et charbon – sont utilisés pratiquement tels qu'ils sont extraits du sol et, après combustion, s'envolent en fumée. » (On ne parle pas encore d'effet de serre, mais cela ne saurait tarder.) « Le combustible nucléaire a ceci de particulier, explique notre pédagogue rémunéré, que sa fabrication à partir du minerai est longue, minutieuse et qu'après avoir été utilisé en centrale, la majeure partie, près de 97 %, en est récupérable. C'est la raison pour laquelle on le traite pour séparer le bon et n'avoir à confiner que l'inutile, soit seulement 3 %. » (Ah, cet "inutile" qui sonne tellement mieux, à l'oreille, qu'un "mauvais" déchet...)

Et le zélé "Nano" d'enfoncer le clou à destination des sceptiques : « La France est aujourd'hui le pays qui possède la plus grande expérience dans le domaine du com-

bustible nucléaire. Le combustible usagé – on dit irradié – est pris en charge par des usines de retraitement et des installations de stockage. Le combustible irradié est transporté dans des conteneurs blindés aux usines de retraitement. Celle de La Hague représente le plus important centre de retraitement du monde, la France étant l'un des rares pays à avoir maîtrisé à l'échelle industrielle ce procédé. » Un vrai dépliant publicitaire...

Encore plus fort : « Quant au plutonium, il peut être recyclé dans les réacteurs PWR ou utilisé comme combustible dans les réacteurs d'un autre type de centrale, les surrégénérateurs. Ces centrales sont intéressantes parce qu'elles sont très économes en combustibles et qu'elles représentent une parade à toute crise ou pénurie d'énergie. » Et la "voix off" de chanter les louanges de « Superphénix qui est le prototype le plus évolué de cette filière à neutrons rapides ». Raison pour laquelle la première décision du gouvernement Jospin, en 1997, fut de le démanteler sous la pression des Verts.

Ultime cerise sur le réacteur, cette chute digne d'être gravée dans l'uranium 235 : « Voilà donc le paradoxe de cette industrie nucléaire dont la France s'est dotée d'abord par volonté d'indépendance nationale et qui finalement aura été pour elle l'occasion d'une nouvelle ouverture sur le monde » (en vendant des centrales sur tous les continents et du courant électrique à ses voisins). Nous n'aurons qu'un mot : rendez-nous le vrai Mamère !

Mamère accepte donc, contre espèces que l'on imagine sonnantes et trébuchantes, ce qu'il est convenu d'appeler un "ménage" dans le jargon des présentateurs du service public de l'audiovisuel (généralement portés sur les leçons de déontologie à destination de leurs confrères du privé) : il prête sa voix chaude aux accents du Sud-Ouest à un film de vingt minutes intitulé *le Trèfle rouge*. Sous-titre : *Panorama de l'industrie nucléaire en France*. Panégyrique serait plus approprié.

Il est vrai que les commanditaires de cette opération de communication, à haute teneur en *lobbying* enrichi, ne sont pas forcément réputés pour leur art de cultiver la nuance : EDF, le Commissariat à l'énergie atomique (CEA), Framatome, la Cogema, sans oublier Novatome, Framatome, le Cerca et l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs (Andra) – pour laquelle il participera à un deuxième film ! –, bref, le ban et l'arrière-ban de l'atome civil français.

Ce qui donne quelques morceaux de bravoure psalmodiés avec beaucoup de conviction par un futur écolo à mouches, roi de la bicyclette et de l'éolienne oligatoire : « C'est en France que la production d'électricité d'origine nucléaire a atteint le plus grand développement. Cela tient une série de succès techniques mais aussi à la volonté du marché mondial de l'énergie, et la montée des prix du pétrole... » Jusque rien que de très sensé.